Dossier Suisse 1798/1848 : l'histoire a-t-elle un sens?

Autor(en): **Jost, Hans-Ulrich / Mesmer, Beatrix / Simon, Christian**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): **- (1998)**

Heft 37

PDF erstellt am: **29.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-556072

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'histoire a-t-elle un sens?

Les événements de 1798 et 1848 ont-ils aujourd'hui encore une quelconque signification pour les Suisses? Et l'histoire nous apprend-elle quelque chose? Réponses de spécialistes.

Hans-Ulrich Jost
Professeur d'histoire récente générale et d'histoire suisse, Université de Lausanne

Historiens et personnes s'intéressant à l'histoire sont aujourd'hui conscients de l'importance de 1848, cette phase-clé de la création de l'Etat fédéral et de la nouvelle organisation politique. Je constate que l'élite politique commémore cette date avec peu d'enthousiasme. Or, à ce moment-là, des décisions importantes, qui ont donné à la Suisse ses structures fondamentales, ont été prises, et nous nous trouvons aujourd'hui devant des défis semblables. Je trouve également pénible le débat public au sujet de la République helvétique – qui, pour les uns, signifie la disparition de la patrie et, pour les autres, la première lueur des libertés modernes. Bien sûr, on ne peut pas tout simplement appliquer le passé au présent. Mais l'histoire, comme interprétation de processus d'évolution et de valeurs sociales et politiques pourrait constituer le point de départ des réflexions actuelles. Comme l'a dit l'historien français Georges Duby, considérer l'histoire n'a de sens que si cela contribue à mieux comprendre les problèmes de notre époque.

Beatrix Mesmer
Professeur émérite d'histoire suisse et d'histoire moderne générale, Université de Berne

L'égalité des droits et la liberté personnelle ont été réalisées pour la première fois en Suisse dans la République helvétique. Depuis lors, il n'y a plus de servage. Je pense toutefois que ce qui continue à vivre dans la mémoire collective, ce ne sont pas ces acquisitions, mais l'«époque des Français». En revanche, la création de l'Etat fédéral de 1848 est une date-clé que probablement tous les citoyens suisses connaissent, et pas seulement depuis les célébrations de jubilé de cette année. Comme Jacob Burckhardt l'a déjà fait remarquer, «l'histoire ne rend pas intelligent pour une prochaine fois, mais sage pour toujours». Avec la République helvétique a commencé un débat, qui a duré environ 50 ans, marqué par des révolutions et des actes de violence, au sujet de la modernisation de la Suisse. Pour finir, des forces conservatrices et progressistes se sont mises d'accord sur des solutions de compromis. Il n'en va guère autrement aujourd'hui en politique: les protagonistes essaient chaque fois d'atteindre un consensus miminum.

Christian Simon
Professeur d'histoire moderne générale et d'histoire suisse, Université de Bâle

Ce que l'on sait aujourd'hui de 1798 et 1848, seule une enquête en sciences sociales pourrait le déterminer. Les historiens produisent du savoir sur le passé. Je constate que des manifestations de commémoration trouvent un écho auprès des intéressés: lors des rencontres, les salles sont combles, les expositions accueillent de nombreux visiteurs, les médias sont présents. La conscience que la République helvétique et la première constitution de l'Etat fédéral ont introduit de nouvelles formes d'ordre étatique en Suisse (et, dans le cas de la République helvétique, également sociales) pourrait aujourd'hui constituer une base de discussions en politique et dans la société, par exemple sur les relations entre le citoyen et l'Etat, sur les avantages et les inconvénients du libéralisme ou de l'Etat unifié qu'était la République helvétique. On ne peut pas tirer des enseignements directs de l'histoire. Cependant, le souvenir historique peut fournir de la matière pour une prise de position actuelle: ainsi l'histoire est comprise comme un processus dans lequel on se trouve pris soi-même.